

PUBLICATION TRIMESTRIELLE - JANVIER | MARS 2017

Belgique-België
P 407015
1040 Bruxelles 4
1/4167

Phylactère

LE MAGAZINE DU CJC



DOSSIER - VOLONTARIAT

Jeunes volontaires quoi ?

SUR LES TRACES DE L'ADJOINT POLITIQUE DU CJC...
//LESCOULISSES D'ATOURIA//BETALARP: VOYAGE
AU CŒUR DU GN // LE MUSÉE DU CAPITALISME
PART VERS DE NOUVELLES AVENTURES



Conseil
de la **Jeunesse**
Catholique

4

Brèves

*Les dernières nouvelles
du secteur de la Jeunesse.*

6

Focus CJC

*Sur les traces de Joris Fakroune,
Adjoint Politique du CJC.*

14

Dossier

Jeunes volontaires quoi ?

20

Archives

*L'engagement des jeunes volontaires :
un objet d'études.*

23

Portrait

*François Philips, Conseiller
Théologique du CJC.*

5

Bons tuyaux

*Formations, appels à projets
et outils pédagogiques conseillés
par la rédaction.*

8

Focus OJ

*Trois reportages au cœur des
organisations membres du CJC :
Patro, BE Larp et le Musée du
Capitalisme.*

21

Parole aux OJ

*Présentation du nouveau projet « Acte ton
droit » du CJD.*

22

Engagement

*Présentation de la campagne
contre les violences faites aux
femmes de Vie Féminine.*

PHYLACTÈRE - PUBLICATION TRIMESTRIELLE DU CONSEIL DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE (CJC) -
25, rue des Drapiers - 1050 Ixelles - 02/2303283 - info@cjc.be - www.cjc.be - EDITEUR RESPONSABLE -
Nadia Cornejo - COORDINATION - Vanessa Pitaels - EQUIPE DE RÉDACTION - Veronica Arduino,
Nadia Cornejo, Sophie Ducrotois, Joris Fakroune, Nicolas Kovacs, Vanessa Pitaels - ONT ÉGALEMENT
COLLABORÉ À CE NUMÉRO - Manon Lesoile, Johnathan Manzitto, François Philips - MISE EN PAGE -
Urielle Coeman - IMPRIMÉ par Media Process - Imprimé sur du papier recyclé.

Transparence, pédagogie et formation

La transparence est peut-être le mot qui résume le mieux l'actualité politique de ce début d'année. En France, tout d'abord, où les scandales se succèdent, notamment, autour de François Fillon qui s'accroche désespérément à un espoir de victoire mais qui se noie, chaque mardi, (à la sortie d'un célèbre canard) un peu plus dans les problèmes financiers. La Belgique n'est pas en reste. Entre Publifin et Publipart, plusieurs mandataires sont empêtrés dans de tristes éclats.

Malheureusement, l'écart ne cesse de se creuser entre les institutions publiques et les citoyens. Il semble urgent de pouvoir œuvrer à cette transparence pour restaurer la confiance envers les institutions. En attendant de voir comment les pouvoirs publics et leurs mandataires se saisissent de cette question, le CJC les invite à s'inspirer des formes de représentation qui existent au sein du secteur Jeunesse.

En effet, notre secteur est bien loin des mandats rémunérés. Néanmoins, les mandats de représentation et de gestion, ça nous connaît ! En tant que chef d'Unité chez les Guides ou Président de Patro pour représenter son unité ou son groupe local à la fédération et organiser la gestion quotidienne, en tant que Président de régionale de Jeunesse et Santé, membre du Comité d'Idées de Gratte, Administrateur

au Tilt en vue de préparer les projets à mener ou tout simplement en gérant l'ASBL, les exemples sont légion. Comment faire pour que les jeunes actifs dans ces diverses structures se saisissent de questions essentielles de gestion, d'organisation, de représentation politique alors qu'ils ne sont, par essence, pas des professionnels ? Transparence, pédagogie, formation sont quelques-uns des outils mis en place par les Organisations de Jeunesse pour accompagner, au mieux, les volontaires dans leurs différents mandats. Et cela passe du plus petit niveau local à l'échelle nationale. Bref, de l'éducation permanente jusqu'au bout des doigts.

Le dossier du Phylactère vous invite à vous plonger dans le monde de ces volontaires qui fondent et façonnent les Organisations de Jeunesse et sans qui, le travail de nos structures n'aurait strictement aucun sens. En espérant que ces modèles inspirent au-delà de notre secteur, je vous souhaite une excellente lecture.

Nadia Cornejo
Secrétaire Générale du CJC

De l'éducation permanente jusqu'au bout des doigts...

CHANGEMENT DE LOOK

Un vent de renouveau souffle sur plusieurs organisations membres du CJC. En effet, quelques associations se sont lancées dans le processus – délicat et enthousiasmant – de renouvellement de leur identité visuelle. Que ce soit une transformation complète telle que celle de BE Larp, Action Médias Jeunes ou encore Ego-Logique ou plutôt une évolution cosmétique à l'image du SIAJ ou de Réseau Jeunesse, le dynamisme et la créativité sont au rendez-vous. Vous pouvez découvrir ces nouveaux logos sur les sites des associations concernées, sur le site du CJC ou sur la 4^{ème} de couverture du Phylactère.

WISHES



En janvier 2017, toute l'équipe d'Action Médias Jeunes vous a souhaité ses meilleurs vœux avec un morceau de musique, WISHES, disponible sur toutes les plateformes digitales et en téléchargement gratuit. Pourquoi ?

Parce que c'est vraiment cool ! Chaque année, en plus de vous souhaiter tout le bonheur du monde, on cherche à vous surprendre avec la forme médiatique de notre carte de vœux. Jeux vidéo,

illustration parlante, aftermovie d'une livraison de cookies... Pour nous, la carte de vœux est un vrai terrain de jeux communicationnel.

Tous bourrés de talent et de soif d'inconnu, nous sommes rentrés en studio avec un producteur - Gil Mortio - et nous avons expérimenté la création musicale collective. Le résultat était tellement beau que l'on a voulu vous l'offrir ! Derrière cette juxtaposition de mélodies et de rythmes, c'est surtout cet état d'esprit « curieux » que l'on souhaite à chacun !

*Johnathan Manzitto
Action Médias Jeunes*

WELCOME !

Depuis l'année dernière, Ego-Logique est officiellement reconnue comme Organisation de Jeunesse. Fondée en 2011, l'association a pour but de favoriser le développement d'une citoyenneté critique, active et responsable chez les jeunes, mais également de s'inscrire dans une perspective d'égalité, de justice, de mixité sociale, de démocratie et de solidarité. Ego-Logique vise l'émancipation des jeunes en les encourageant à s'engager dans la société par la pratique d'activités diverses en tant qu'organisateur et/ou participants. Animations, formations et projets – utilisant comme outil central les techniques d'expression artistiques – participent à l'atteinte de ces objectifs. Entre 2016 et 2017, en plus d'Ego-Logique, le Secteur a accueilli quatre autres nouvelles Organisations de Jeunesse à savoir le Service Volontaire International, le Comité InterUniversitaire des étudiants en Médecine, COMAC et Animagique. Des associations aux objets sociaux variés qui viennent renforcer, encore un peu plus, la diversité du Secteur.

L'info autrement

⤴ TOP

L'instant J, des vidéos de présentation – didactiques et attractives – du secteur Jeunesse réalisées par For', diffusées par Full TV, plateforme participative de la culture médiatique associative <http://urlz.fr/4Vbl>.

⤵ FLOP

Alternative facts. Entre la France profonde de Fillon, la conseillère en communication de Trump et la présentatrice météo selon TPMP : un miroir déformant et grotesque.

PARTICIPEZ AUX PROCHAINES FORMATIONS DU CJC // FORMATIONS

Destinée à toute personne exerçant des responsabilités en lien avec l'emploi au sein de son organisation, la formation « Gérer l'emploi » aura lieu les 5 et 18 mai. Comprendre la composition d'un salaire, épilucher les textes de loi régissant l'emploi et son subventionnement ou encore analyser les différents programmes de subventions au regard de la réalité de son organisation sont, notamment, au programme de ces deux journées. Les jeudis 20 et 27 avril se déroulera la formation LABY « Communiquer pour son association ». Construit sur base des attentes des participants, le programme doit encore être précisé mais des thématiques telles que la communication interculturelle ou la communication de genre pourraient être abordées. Organisées en collaboration avec Résonance, les formations du CJC sont réservées aux cadres, volontaires et permanents, des organisations membres de la fédération. [Informations et inscriptions sur le site du CJC www.cjc.be.](http://www.cjc.be)



SALON DES OUTILS PÉDAGOGIQUES DE NAMUR // ÉVÈNEMENT

Le salon des outils pédagogiques de Namur se tiendra, pour la 4^{ème} année consécutive, les 16 et 17 mai 2017 à l'espace culturel des anciens abattoirs de Bomel. Visant à diffuser et échanger autour d'une multitude d'outils, c'est une occasion rêvée pour les animateurs, enseignants, intervenants sociaux, éducateurs, formateurs ou autres professionnels de l'éducation qui y trouveront de quoi sensibiliser, informer ou conscientiser leurs publics. Les thématiques abordées sont diverses et peuvent être liées à l'interculturalité, la santé, en passant par le développement durable, les assuétudes ou encore l'environnement. Des conférences ou des animations (inscription obligatoire) sont proposées pour expérimenter les outils.

[Informations et inscriptions sur salondesoutils.jimdo.com.](http://salondesoutils.jimdo.com)

PRIX ARTHUR HAULOT // APPEL À PROJETS

Depuis dix ans, le Prix Arthur Haulot interpelle les plus jeunes générations afin de les intéresser au travail de mémoire et, de façon plus large, à l'importance des valeurs démocratiques. Par mémoire, il est entendu une réflexion active sur les tragédies qui ont marqué l'histoire récente, y compris les deux guerres mondiales, dans une perspective progressiste d'éducation à la tolérance et à la résistance. Ce prix s'adresse aux Conseils communaux des Enfants, aux Conseils communaux de la Jeunesse ainsi qu'aux ASBL concernées par l'objet de l'appel à projets. Les lauréats du concours sont gratifiés de 7.000 ou 4.000 € selon le prix qu'ils obtiennent. Le dossier de candidature, en 13 exemplaires annexes comprises, accompagné du formulaire complété doit être envoyé pour le 24 avril 2017 au plus tard.

[Retrouvez le règlement du concours ainsi qu'une fiche signalétique sur le site de la ville de Florennes www.florennes.be.](http://www.florennes.be)

NOUVELLES LUTTES CITOYENNES // ÉTUDE

Justice et Paix a publié une étude consacrée aux nouvelles luttes citoyennes en prenant pour point de départ le mouvement de mobilisation contre le TTIP qu'a connu la Belgique entre 2014 et 2016. Quelles leçons tirer des actions déployées en Belgique contre ce traité ? Comment analyser ce mouvement de protestation particulièrement fécond en initiatives citoyennes ou associatives ? Quelles peuvent être les conditions de réussite d'un mouvement de luttes citoyennes ? Quelles voies d'action privilégier pour les luttes futures ? Telles sont les questions qui sous-tendent cette étude. L'objectif de l'ouvrage consiste, d'une part, à apporter certains éléments de réflexion à tout citoyen désireux de s'engager dans un parcours militant. D'autre part, il vise à enrichir le questionnement des personnes déjà mobilisées qui désiraient élaborer des actions futures.

[Etude à commander en ligne sur www.justicepaix.be.](http://www.justicepaix.be)

Sur les traces de l'Adjoint Politique du CJC...

Joris Fakroune est le nouvel Adjoint Politique (APo) du CJC. Quelques mois après sa prise de fonction, en novembre 2016, le Phylactère est allé à sa rencontre pour vous le présenter. L'occasion également de lever le voile sur le travail politique mené par la fédération.

En quoi consiste le travail politique mené par le CJC et comment s'organise-t-il avec les différents membres de la fédération ?

Si je dois mettre une dimension du travail politique en exergue, ce sera l'importance du travail collectif. En effet, celui-ci est rendu possible grâce aux mandataires du CJC qui partagent leurs expériences, leurs réflexions, leurs visions et leurs analyses au sein des différentes réunions de concertation (ou Points pour les intimes). Organisées autour d'une thématique spécifique (volontariat, enfance et formation...), ces réunions, qui rassemblent les mandataires du CJC, consistent en des temps de rencontres et d'échanges. Les thématiques traitées découlent, notamment, de la structure de la Commission Consultative des Organisations de Jeunesse (CCOJ) qui est le lieu où sont traités les enjeux sectoriels des Organisations de Jeunesse. Le CJC est, bien entendu, investi dans cette instance et y assure la représentation de ses membres.

Croiser les regards, échanger et coordonner nos positions pour ensuite les partager avec les membres et les mandataires, bouclant ainsi la boucle ou plutôt alimentant ce cercle vertueux, constituent le cœur du travail politique de l'équipe du CJC. Cet exercice périlleux a, comme vous l'aurez compris, pour objectif de permettre la co-construction d'une parole politique commune.

Le travail politique, c'est également la participation du CJC au Conseil de la Jeunesse de la Communauté Française (CJCF), dont l'objectif est de constituer un organe représentatif de la jeunesse en Fédération Wallonie-Bruxelles. Celui-ci a un rôle d'interpellation des politiques sur l'ensemble des questions concernant les jeunes.

Le CJC est également présent au sein des structures représentatives des employeurs telles que la Fédération des Employeurs du Secteur des Organisations de Jeunesse (FESOJ) et la Confédération des Employeurs du secteur Sportif et Socio-Culturel (CESSoC). Et dans le domaine du volontariat, le CJC fait partie du Conseil Supérieur des Volontaires (CSV) dont il est, d'ailleurs, membre du bureau.

Autrement dit et en très bref, le travail politique au CJC, ce sont des jeunes, des valeurs, des échanges, des convictions, des questions, des découvertes, des CRACS et des réflexions. Mais c'est aussi de l'innovation, de la persévérance, de l'analyse, de l'écoute, de l'humour et surtout beaucoup de plaisir !



Quel est ton rôle en tant qu'Adjoint Politique ?

Ma fonction recouvre plusieurs dimensions. Bien entendu, il y a la coordination interne des dimensions politiques de l'action du CJC qui fait partie de mes missions. Dans ce cadre, je travaille en étroite collaboration avec la Secrétaire Générale, Nadia Cornejo. Ce travail est, notamment, concrétisé par la production d'analyses ou de positionnements politiques. Il arrive également que je sois amené à représenter la fédération en dehors des murs.

À côté du volet politique, je participe à la coordination générale du CJC avec Pierre-Yves Lux (Adjoint de Gestion) et Nadia. Je suis également en charge de la coordination de l'équipe Commu-Péda. Comme son nom l'indique, cette dernière s'articule autour de deux axes : la communication et la pédagogie. Du côté de la communication, Vanessa et Urielle œuvrent, entre autres choses, au déploiement du plan de communication du CJC. Du côté pédagogique, Sophie et Nicolas sont en charge, outre le travail de réflexion, d'analyse et de production de contenus, de l'accompagnement des membres, des Points, des formations LABY et de beaucoup d'autres projets que je ne saurais citer ici. Je profite d'ailleurs de l'occasion pour les féliciter et saluer le travail des équipes du CJC mais également celui des mandataires !

Vous l'aurez compris, c'est ce va-et-vient horizontal et vertical qui permet d'articuler tout le travail politique au CJC.

Quels sont les principaux projets et défis politiques du CJC en 2017 ?

Ce n'est pas un scoop, les élections approchent... Les plus proches, les élections communales et provinciales, auront lieu en 2018. Tandis que les suivantes, celles de 2019, seront, quant à elles, dédiées à l'élection de représentants européens, fédéraux, régionaux ainsi qu'à la Fédération Wallonie-Bruxelles. Dans ce cadre, le CJC va mettre en route un processus ambitieux qui devrait permettre, à terme, de préciser nos positionnements politiques mais aussi d'alimenter et d'interpeller les mandataires politiques. En agissant de la sorte, nous nourrissons l'espoir de pouvoir déployer notre expertise au sein de la sphère politique et d'influer humblement, en amont et en aval, sur les orientations politiques qui se dessineront ainsi que sur les dispositifs y afférant. À suivre...

Un autre projet est la veille parlementaire qui est, depuis peu, proposée aux membres du CJC. Celle-ci rend compte des travaux des différentes commissions parlementaires mais également d'informations collectées auprès d'acteurs spécialisés. Nous avons déjà reçu plusieurs retours positifs et nous continuerons à peaufiner cet outil afin qu'il réponde, au mieux, aux besoins et puisse être le plus opérationnel possible.

Joris Fakroune et Vanessa Pitaels
CJC



Qui est Joris ?

J'ai passé mes premiers jours sous la protection de Saint-Pierre. Pas mal hein pour l'APo du CJC !? C'est évidemment le nom de l'hôpital dans lequel je suis né à Ottignies, dans le Brabant wallon... Dès mon plus jeune âge, je cherche à comprendre le monde qui m'entoure, je suis curieux et adore apprendre de nouvelles choses. Ado, après quelques magnifiques années passées au sein d'une Organisation de Jeunesse, je me tourne vers des aventures professionnelles qui me conduisent dans le champ de la politique mais également dans celui de l'éducation permanente en milieu populaire. Parallèlement à ces aventures bénévoles et professionnelles, j'ai une vie estudiantine riche et intense à Louvain-la-Neuve. En effet, j'ai la joie de faire partie d'un kot à projet, ce qui constitue une belle expérience de vie en communauté. Mais il ne faut pas oublier ce pourquoi je suis là, les études ! Celles d'assistant social mais aussi celles en sciences du travail et en Ingénierie et Action Sociales qui me confortent, chacune, un peu plus dans ma trajectoire socioprofessionnelle. Aujourd'hui, j'ai toujours aussi soif d'apprendre, je me consacre à mes proches et je suis à chaque fois ravi de pouvoir relever de nouveaux défis, même si ce qui compte c'est le processus et pas le résultat !

Les coulisses d'Atouria

Né au printemps 2015, de la volonté des membres de l'Assemblée Pédagogique du Mouvement (constituée des représentants régionaux des Patros, des délégués des différentes commissions et des membres des instances fédérales) d'organiser un Rassemblement Fédéral au printemps 2017, ce projet d'envergure a abouti à la mise en place d'une structure aussi riche que rôdée.



L'élaboration du projet a, tout d'abord, fait l'objet d'un vote au sein de cette même instance, qui lui a attribué quatre objectifs pour le Mouvement :

- Vivre un moment fédérateur de grande ampleur pour tous les acteurs ;
- Affirmer ses couleurs et son identité ;
- Faire vivre son Projet Éducatif ;
- Fêter le Patro !

Le processus de préparation de l'événement ainsi mis en place est également une manière de faire vivre le Projet Éducatif du Mouvement aux volontaires. Car un Rassemblement Fédéral, ça ne s'improvise pas. Il faut penser à un lieu assez grand pour accueillir les 22.000 patronnés, aux animations, aux déplacements, à la sécurité, à la musique, aux bobos, aux goûters... Ils sont déjà près de 200 à porter fièrement les couleurs jaune et verte, à donner de leur temps et de leurs compétences. Ils sont courageux, drôles, talentueux... Ce sont les Benny's, l'en-



semble des bénévoles qui participent à l'organisation du Rassemblement Fédéral 2017 !

Mais qui se cache derrière le mot Benny's ? Ce sont principalement les animateurs de Patros locaux, les membres des équipes régionales et des commissions. Mais il y a également des anciens patronnés, des accompagnateurs adultes et des accompagnateurs de sens. C'est donc toutes les équipes de cadres ainsi que les anciens qui sont invités à s'investir bénévolement dans le Rassemblement Fédéral en tant qu'adhérent !

Le Rassemblement Fédéral, c'est vivre, le temps d'une journée, le Projet Éducatif du Patro autour d'une même quête déclinée en activités délirantes et adaptées à chaque tranche d'âge, avec des milliers d'autres patronnés. C'est ambitieux, c'est certain ! Et tellement motivant !

C'est un chouette challenge cette année, que de découvrir et vivre le thème d'Atouria lors de certaines activités, de planifier et d'organiser cette grande journée avec les patronnés, d'y inscrire chaque membre, qu'il soit animé, animateur, accompagnateur adulte ou accompagnateur de sens.

C'est un beau défi également pour tous les bénévoles investis autour de ce projet que d'être fin prêt le 29 avril pour accueillir les milliers de patronnés venus des quatre coins du pays.

Une chose est sûre, on compte sur tous et on se donne rendez-vous le 29 avril au parc d'Enghien pour vivre de nouvelles aventures patros !

Julien et Sandrine,

Coordinateurs du Rassemblement Fédéral



Le Royaume d'Atouria ouvrira sa 1000^{ème} porte le samedi 29 avril 2017 au parc d'Enghien.

Chapeautés par la « co-team », sorte de couple de synchronisation des duos de coordinateurs (toujours au moins un volontaire et un permanent) qui se réunit tous les mois pour un moment d'échange et de validation du travail effectué, les différents groupes de travail ont des missions qui leurs sont propres :

Le groupe « Animation » : 80 Benny's

- Imaginer le thème et les personnages du monde d'Atouria ;
- Écrire la chanson du Rassemblement Fédéral ;
- Lister les objectifs pédagogiques qui seront développés en fonction des tranches d'âge des participants.

Le groupe « Commu » : 10 Benny's

- Créer le logo ;
- Mettre en place une page Facebook (<https://www.facebook.com/Atouria2017/?fref=ts>) ;
- Accueillir la presse le jour de l'évènement et réaliser des photos et des vidéos le jour J.

Le groupe « Orga » : 50 Benny's

- Rechercher un lieu qui corresponde aux attentes de l'Assemblée Pédagogique ;
- Organiser le transport de milliers de patronnés ;
- Avoir une attention particulière au développement durable tout au long de l'organisation de l'évènement.

Le groupe « GRH » : 7 Benny's

- Créer un logiciel de gestion des bénévoles ;
- Analyser les profils des Benny's et leur attribuer un groupe ;
- Mettre en place une procédure d'accueil efficace le jour J.

Le groupe « Finances »

- Élaborer le budget du Rassemblement Fédéral ;
- Rechercher des subsides ou autres sponsors ;
- Faire un état des lieux régulier des dépenses et veiller à respecter le budget.

En chiffres

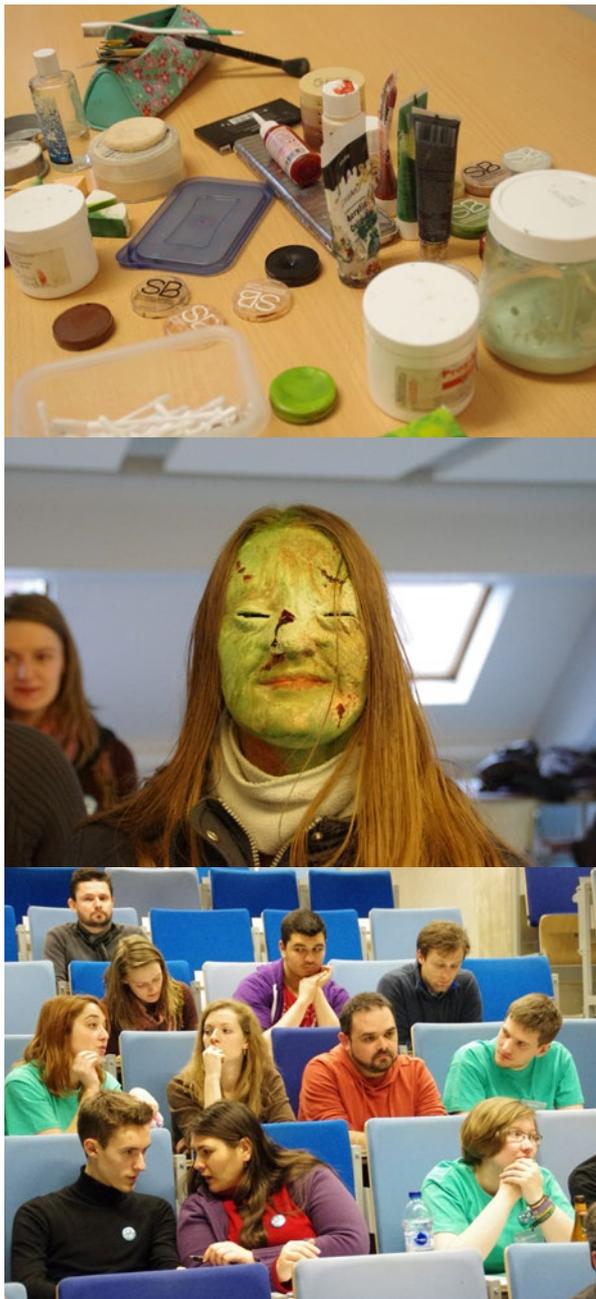
L'organisation du Rassemblement Fédéral, c'est ainsi plus de 222 bénévoles impliqués, 19 régionales mobilisées, 18 mois de préparation, des centaines de réunions, 4 jours de montage et démontage sur 182 hectares d'espace de jeu, 25 journées de confection des décors et du matériel, 3 camions de matériel, 36m³ de matériel de récupération, 12.000 goûters locaux distribués, 85 toilettes écologiques, 2300 km de covoiturage organisés, 5 mondes pour les différentes tranches d'âge et des centaines de postes, 150 cars à réserver, 1 ligne de train « spéciale Patro », 6822 kilomètres parcourus sur les routes de Belgique, 1568 bics usés, 12.000 clés à rassembler, 26.141 mails envoyés.

Et si la mobilisation des Benny's est importante, celle des Patros l'est tout autant ! La phase d'inscription, à proprement parler, vient à peine de commencer et actuellement, ce sont 201 Patros sur 243 qui ont déclaré participer, soit 83%. Très concrètement, cela représente près de 12.695 participant : 2638 animateurs, 396 Grands/Grandes, 1271 Aventuriers/Aventurières, 1873 Conquérants/Alpines, 2945 Chevaliers/Étincelles, 2714 Benjamins/Benjamines, 801 Poussins. Et on en attend encore...

Envie d'en savoir plus : <http://atouria.be>

Nicolas Kovacs
CJC

BEta Larp : Voyage au cœur du GN



Ce samedi 28 janvier 2017 a eu lieu la 5^{ème} édition de BEta Larp, laboratoire convivial d'échanges entre différents acteurs du jeu de rôles grandeur nature (GN).

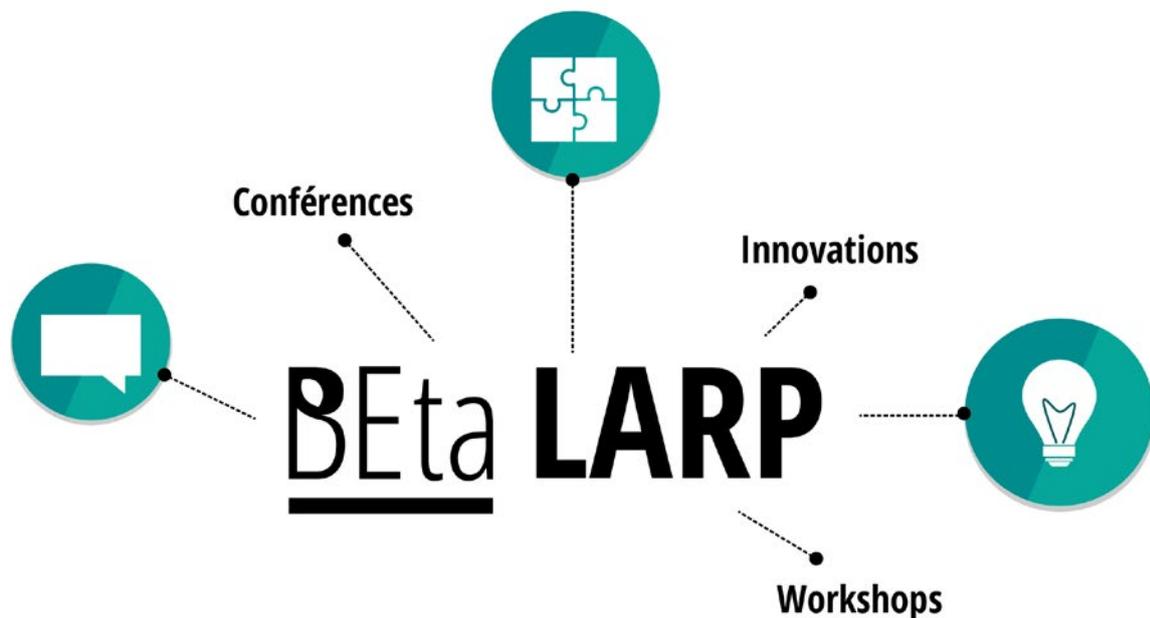
Initialement organisée en guise de prétexte au rassemblement des participants à l'Assemblée Générale de l'association, BEta Larp est une activité en plein essor. Ainsi, c'est près de 80 participants qui se sont réunis en ce début d'année pour une journée de rencontre autour des réalités et préoccupations de la « planète GN ».

S'accompagnant d'une véritable réflexion méthodologique, le programme de la journée, « fixé mais pas figé » comme aime à le préciser les organisateurs, comportait différents temps répartis entre des conférences exposant une thématique particulière, des ateliers de mise en pratique de techniques spécifiques, des tables rondes où se confrontaient les points de vue, le tout entrecoupé de moments festifs et ludiques.

La diversité des sujets abordés constitue un véritable atout de BEta Larp. Certains d'entre eux revêtent un caractère méta-réflexif relativement poussé.

Citons, par exemple, l'intérêt pour des techniques managériales (comme le test MBTI) et la complexité de la dynamique de groupe, la dissipation des idées reçues à propos de l'époque médiévale, l'émergence et le potentiel de la pratique artistique en situation de jeu ou le recrutement et la pérennisation d'une équipe de volontaires pour mener à bien ses projets. D'autres aspects plus pratico-pratiques sont également de mise tels que la visite d'un site comme condition d'organisation préalable au bon déroulement d'une activité, l'utilisation d'une plateforme informatique comme soutien à la gestion du cadre de jeu, et des ateliers collaboratifs d'écriture scénaristique ou de confrontation à des techniques d'improvisation liées à la création de personnages.

Une belle journée de réflexion, dans une ambiance chaleureuse, à laquelle le CJC prendra plaisir à participer à nouveau l'année prochaine.



L'équipe de BE Larp revient avec nous sur la philosophie et les enjeux de l'événement.

Pourquoi avoir voulu mettre cette citation en exergue de votre guide à destination des participants ?

BEta Larp est une plateforme d'échanges et d'apprentissages. BEta Larp constitue un moment privilégié où chacun peut à la fois apprendre des autres et partager ses connaissances. Cette citation nous a semblé propice car le but de chaque atelier est de provoquer discussions et réflexions de la part des participants afin que ce ne soit pas juste des « cours ex-cathedra » rébarbatifs et inutiles.

Quelle évolution peut-on observer dans les activités organisées par BE Larp ?

BEta Larp en est à sa cinquième édition et le succès croissant de ce type d'activités (tant au niveau du nombre d'ateliers que de participants) marque aussi la volonté de BE Larp de soutenir ce genre d'événements. Mettre en relation les jeunes et fédérer les associations autour de pro-

jets rassembleurs a toujours été une priorité à BE Larp et l'organisation de ce type d'activités rend bien compte de nos objectifs.

Qu'est-ce que ce type d'événement apporte à la communauté GN et aux jeunes ?

BEta Larp est un lieu de rencontre où néophytes et rôlistes aguerris se rencontrent. Il n'existe malheureusement pas énormément de moments comme celui-ci. Il représente donc une occasion importante pour les jeunes d'apprendre de leurs aînés mais aussi de mettre en valeur leurs réalisations, leurs idées et leur audace. De plus, on peut noter que les discussions entamées après une conférence ou un atelier débouchent souvent sur d'autres projets plus concrets : réalisation d'un jeu de rôles, création d'un support d'écriture commun ou encore volonté d'organiser d'autres événements de ce type.

« Apprendre sans réfléchir est vain. Réfléchir sans apprendre est dangereux. »
Confucius

Nicolas Kovacs
CJC



L'asbl BE Larp est la fédération belge du jeu de rôles grandeur nature (GN). Son but est de former des jeunes CRACS, tout en participant activement au développement et à la promotion de cette activité riche en apprentissages auprès du grand public et en développant des services destinés à faciliter son organisation.



Focus OJ – Musée du Capitalisme

Le Musée du Capitalisme part vers de nouvelles aventures !

Ça y est, c'est fait, le Musée du Capitalisme a fermé ses portes le 17 décembre dernier. L'occasion de faire le point sur l'avenir du Musée et les nouveaux projets qui se profilent à l'horizon.

Une page se tourne

Le week-end des 13, 14 et 15 janvier, le temps était venu de procéder au démontage de l'exposition. Sous les premières neiges de l'année, les bénévoles ont déplacé l'ensemble du matériel de l'exposition vers un espace de stockage à Tour & Taxis. Musique, grignotage et bonne ambiance ont accompagné ces trois jours de rangement qui marquent la fin d'une partie de l'histoire de l'asbl.

En guise de clôture de cette année d'exposition à la Cité Modèle de Laeken, le collectif a organisé, le samedi 21 janvier, un moment festif afin de remercier tous ceux qui, de près ou de loin, ont participé au projet.

Et maintenant ?

Après presque trois ans de bons et loyaux services, dont une édition à Namur, Saint-Gilles et Laeken, un passage à Gand, quatre participations au festival Espéranzah, la mise en place d'un projet dans le cadre de l'initiative « la Culture a de la Classe », une série de partenariats ponctuels et surtout plus de 10.000 visiteurs, il est temps pour le Musée du Capitalisme de voguer vers d'autres projets.

Le Musée est né de la volonté d'une quinzaine de jeunes de créer un outil pédagogique, des animations et des lieux de débats autour de notre système économique. Le groupe promoteur du projet a fait le constat que l'économie de marché était un sujet accessoire des parcours scolaire et académique, alors même qu'il lui semblait capital de pouvoir se positionner par rapport à notre système économique et se l'approprier afin d'orienter son action citoyenne.

La fermeture de l'expo laisse la place à la réflexion et à la conception d'autres outils. La vision poursuivie par l'asbl est de permettre aux jeunes de se rendre compte qu'ils participent au système économique et de les outiller en vue d'accroître leurs capacités à être acteur de la société de demain. Depuis le mois de février, les bénévoles du Musée se sont engagés dans quatre axes d'action.

Pôle 1 - le Musée qui bouge : la création d'une nouvelle exposition

Tous ceux et celles qui sont venus aider aux dé-montages du Musée le savent, les structures de l'exposition ne sont pas des plus légères...

D'autres manières de faire société sont possibles

Andere manieren van samenleven zijn mogelijk



L'engagement individuel, au sein de collectifs, participe à la transformation de la société.

Dans cette optique, le Musée du Capitalisme a organisé un workshop dont l'objectif est de lancer la création d'une nouvelle exposition. En effet, suite aux nombreuses demandes de faire voyager l'exposition dans d'autres lieux, le Musée a décidé de faire peau neuve et de proposer une nouvelle scénographie plus légère et mobile. Cette réflexion sera également l'occasion d'actualiser le contenu présenté jusque là dans l'exposition et, pourquoi pas, d'aborder de nouvelles thématiques.

Pôle 2 - le Musée qui questionne : théâtre, animation, jeu de société

Depuis ses débuts, le collectif privilégie un processus d'engagement actif et productif de chacun de ses acteurs. L'objectif est que les publics de l'asbl prennent conscience que l'engagement individuel, au sein de collectifs, participe à la transformation de la société. A travers le développement d'actions et de projets collectifs, les participants peuvent exercer leur citoyenneté en vue de transformer la société dans laquelle ils évoluent et ce, quel que soit leur point de vue.

Pour atteindre cet objectif, le Musée multiplie les outils visant la réflexion et le questionnement sur notre société. La création d'un jeu de société, la poursuite des animations dans les écoles, et bien d'autres activités sont prévues au cours de l'année 2017. Stay tuned !

Pôle 3 - le Musée qui parle : réponses à des demandes externes, relations internationales

Un voyage prévu en mars 2017 à Berlin, des rencontres avec un Musée du Capitalisme made in USA, des contacts avec des

collectifs engagés sur les mêmes thématiques en France, Italie, Autriche, Argentine... Le Musée s'élargit, se développe, échange avec d'autres collectifs issus de plusieurs pays. Il sera de retour enrichi des réflexions et des rencontres et moments partagés autour des enjeux qui lui tiennent à cœur.

Pôle 4 - le Musée permanent

Le rêve : un lieu d'échange permanent, une « maison du Capitalisme » qui puisse héberger une exposition permanente mais pas seulement. Un lieu de partage de savoir et de savoir-faire où il est possible de proposer des activités liées aux thématiques de travail du collectif à tout public !

Et bien plus encore !

Les futurs projets du collectif impliquent un mystérieux Kit Cap' mais pas seulement. Le groupe se prépare également à obtenir un permis camion, prévoit un investissement dans des costumes de théâtre mais chut... on ne vous en dit pas plus !

Si vous souhaitez être associé à cette réflexion, en parler et/ou construire des structures extraordinaires, n'hésitez pas à contacter le collectif !

Musée du Capitalisme ASBL
13, Place l'Ilon - 5000 Namur
0472/51.24.84
le lundi et le jeudi
www.museeducapitalisme.org

Veronica Arduino
CJC

L'accompagnement des jeunes volontaires est une préoccupation centrale pour les associations membres du CJC. Ce dossier fait état de plusieurs travaux riches d'enseignements qui existent sur le sujet. Il revient également sur le partage d'expériences qui s'est tenu lors de l'Assemblée Générale du CJC le 14 février 2017. Ce dernier a dessiné les prémices d'une réflexion qui devra encore s'affiner et se complexifier.

Prêts à s'engager ?

Les formes d'investissement dans le volontariat ont évolué ces dernières années, certaines sont plus ponctuelles ou limitées. Néanmoins, les dernières analyses, enquêtes ou études qui mettent en avant les jeunes Belges francophones témoignent globalement de leur capacité à s'engager pour des projets qui les intéressent ou des causes qui leur semblent justes.

Un mouvement de révolte par rapport à une société injuste

Les résultats de l'enquête "Génération Quoi ?" décrivent des jeunes qui ont une vision assez noire de l'avenir, sans réelle confiance en la politique ou les institutions. Ils jugent très négativement la société dans laquelle ils évoluent : tournée vers l'argent, inégalitaire, marquée au niveau européen par un courant populiste, etc.

Néanmoins, l'étude met aussi en avant des éléments très positifs, à l'image des relations dans la vie réelle – l'amour et l'amitié sont considérés comme des valeurs essentielles – qui sont plus importantes que le monde virtuel. Par ailleurs, les jeunes s'entendent très bien avec leurs parents et sont préoccupés par des problématiques sociétales comme l'écologie et l'emploi.

Portés par ces valeurs, les jeunes refusent le défaitisme. Plus de 60 % d'entre eux sont prêts à participer à un mouvement de révolte de grande ampleur. Qui plus est, tant le domaine culturel que sportif, les ONG ou les associations humanitaires suscitent, au moins, 70 % d'engagement effectif ou potentiel de leur part.

Génération quoi ?

Dans son rapport, le sociologue Johan Tirtiaux de l'Université de Namur partage huit grandes tendances en huit chapitres : jeunesse de la crise, les jeunes et le travail, la course aux diplômes, les jeunes et la famille, une jeunesse qui s'engage ?, la culture des jeunes, jeunesse et sentiment d'appartenance, "love and sex".

Plus d'infos : Tirtiaux J. et Pieters J., Génération quoi ?, Autoportrait des 18-34 ans en Belgique Francophone, Université de Namur et RTBF, 2016 - www.generation-quoi.rtb.be

Réseaux sociaux : créer du lien

La société actuelle est marquée par la place prépondérante qu'occupe le numérique. Internet représente une chance pour un grand nombre d'accéder à différents types d'informations, mais également à la culture. Il est un lieu de débat et de construction et permet une ouverture au monde. Néanmoins, comme d'autres lieux ou outils, il représente des dangers : le droit à l'image des utilisateurs est mis en jeu, les informations peuvent être détournées ou déformées, le cyber harcèlement constitue également une réalité qui touche beaucoup d'adolescents, etc.

Les outils numériques ont des impacts directs sur le quotidien des jeunes que ce soit sur leur façon de communiquer ou d'appréhender le monde. Les jeunes tissent un réseau social qui se construit aussi en ligne. C'est un lieu où ils façonnent leur identité entre réel et virtuel, intime et collectif, vie privée et vie publique.

Jeunes et médias sociaux

Une étude du CPCP, "Jeunes et médias sociaux", exprime comment les changements numériques accélèrent les mutations, notamment, en créant des fractures générationnelles entre ceux qui ont vécu avec le Net et les autres, ou entre ceux qui n'y ont pas accès ou choisissent de ne pas s'y investir.

Pour aller plus loin : Delefosse M-S., Jeunes et médias sociaux, Quels enjeux, CPCP, Bruxelles, 2016 - www.cpcp.be



Méfiant envers les dérives institutionnelles et politiques, mais décidés à participer à des projets qui s'appuient sur des valeurs importantes à leurs yeux.

Les grands ados : à la recherche d'un sens à la vie

" Génération quoi ? " a suscité 30.000 réponses en ligne de jeunes de 18 à 34 ans, post pondérées pour correspondre à la structure de ce public. Cette enquête ne prenait donc pas en compte une bonne partie des jeunes volontaires des organisations membres du CJC, qui ont entre 16 et 18 ans. Pourtant, les jeunes de cet âge peuvent trouver de l'intérêt à se mobiliser au service de leurs valeurs ou de leurs intérêts pour des causes ou des groupes de personnes.

La fin de l'adolescence est un moment où la question du sens à donner à la vie se pose avec le plus d'acuité : quelle place prendre dans le monde ? Dans la construction de leur identité, les jeunes de 16 à 18 ans sont à la recherche de leurs propres valeurs et repères. Dans une ouverture au monde qui les entoure, ils sont prêts à s'engager au service d'idéaux qu'ils peuvent partager.

Les besoins sociaux du grand ado sont importants. S'il s'investit, c'est en lien avec des personnes qu'il apprend à connaître, dans un groupe qui le reconnaît. Par ailleurs, sa possibilité d'interagir sur les modes de fonctionnement et d'engagement lui semble essentielle.

Repères pour grands ados

Philippe Jeammet, pédopsychiatre et spécialiste de l'adolescence décrit bien les paradoxes, mais aussi les chances de ce passage vers l'âge adulte. Il est l'auteur de nombreuses publications sur ce sujet.

- Jeammet P., Paradoxes et dépendances à l'adolescence, Coll. Temps d'arrêt, Yapaka.be, FWB, Bruxelles, 2009
- Jeammet P., Pour nos ados, soyons adultes, Odile Jacob, Paris, 2010.
- Adolescence. Repères pour les parents et les professionnels, sous la direction de Jeammet P., La Découverte, Paris, 2012.

Inclusion de tous les jeunes ?

Dans les différentes enquêtes, le panel est large mais ne semble pas tenir compte de certaines parties du public. En effet, "Génération Quoi ?" s'est effectuée en ligne, ce qui suppose un accès facile à Internet. Le panel de répondants, même s'il a été post pondéré, avait un profil relativement privilégié.

Par ailleurs, l'étude de l'UCL – relative aux impacts sur les jeunes d'un passage en Organisation de Jeunesse – se pose aussi la question de l'accessibilité. Lors de son Forum, le 8 novembre 2016, la PFV (Plateforme francophone du Volontariat) s'est également attardée sur le processus d'inclusion à mettre en œuvre par rapport au public des volontaires.

Les obstacles rencontrés pour favoriser la participation des jeunes sont nombreux. Problèmes de santé, difficultés éducatives, différences culturelles, obstacles économiques, sociaux ou géographiques peuvent constituer autant de difficultés pour les jeunes à s'insérer dans la société. Il en est de même pour l'engagement volontaire. Par ailleurs, ces obstacles doivent être pris en compte par les organisations quand elles ont le souhait d'être inclusive.

Quelle accessibilité ?

Au-delà de l'étude récente sur l'accessibilité dans les Organisations de Jeunesse, de nombreuses recherches proposent des analyses intéressantes. Elles mettent aussi en avant des pistes d'actions qui peuvent être saisies par le secteur Jeunesse.

- Hermesse J., Van der Linden M. et Servais O, Organisations de Jeunesse : quels impacts et quelle accessibilité en Fédération Wallonie-Bruxelles ? , LAAP (Laboratoire d'anthropologie prospective, Louvain-la Neuve), 2016 - organisationsdejeunesse.be
- Perrin N. et Martiniello M, Discrimination et désaffiliation des jeunes issus de l'immigration, Centre d'Etudes de l'Ethnicité et des Migrations (CEDEM), Ulg, Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme, Bruxelles, février 2014 - www.unia.be -
- Laviolette C., Jeunes précaires dans l'impasse. Résignation et débrouille en situation de pauvreté. Rapport de recherche auprès de jeunes dans différentes communes wallonnes, IWEPS, 2016 - www.iweeps.be

Mieux connaître les jeunes volontaires

Les jeunes de 16 à 30 ans ne souhaitent pas seulement être catégorisés comme appartenant à la génération x, y ou z, mais comme la génération de la transition, vers un avenir qu'elle espère meilleur. Les représentants des associations membres de l'Assemblée Générale du CJC ont réfléchi ensemble à ce public qu'ils retrouvent parmi les jeunes volontaires actifs dans leurs organisations.

Un portrait en mosaïque

Pour dessiner le portrait des jeunes volontaires, les membres de l'AG se sont basés sur 119 traits, autant de caractéristiques extraites de plusieurs enquêtes, études ou analyses au sujet des jeunes Belges francophones de 16 à 30 ans, dans le respect de leurs diversités, au-delà des stéréotypes.

Chaque participant au débat a pris part à cette construction commune dans une dynamique participative qui lui a donné la parole par rapport à son public. Au fil des tours de type sociocratique où enrichissements et objections avaient leur place, les participants ont retenu 26 facettes, en y apportant certaines modifications, et en ont créées quatre*.

Intelligence collective et gestion de la frustration

Ce débat a également été l'occasion de tester des outils d'intelligence collective, avec des contraintes et difficultés, mais aussi les richesses inhérentes à ces techniques. Deux témoignages de participantes l'illustrent.

Aurore De Keyser (JOC)

« Le mot qui ressort est frustration mais, en même temps, c'était très intéressant. Cette méthodologie demande une certaine autodiscipline. Il nous faut réfléchir ensemble. Il ne sert à rien de vouloir tirer la couverture à soi, de surenchérir. Nous sommes obligés de nous écouter et cela nous fait gagner en humilité surtout pour ceux qui ont l'habitude d'être à la tribune. Il faut savoir se faire violence pour dépasser les jeux de pouvoir et faire ressortir le collectif, pour essayer d'arriver à une conclusion. Il est nécessaire de faire confiance au groupe, à l'autre pour exprimer ses idées. C'est une belle initiative que j'ai envie de tester et de proposer lors de nos réunions de travail. »

Florence Buseyne (CJD)

« Je connais très bien la méthode sociocratique et je suis convaincue de son intérêt. C'est rigolo quand il s'agit d'une première pour un groupe. La découverte de cette méthode engendre toujours beaucoup de freins et de difficultés qui sont liés au fait de devoir gérer le changement. Il s'agit d'un processus puissant, mais qui nécessite de lâcher prise. Il peut arriver que l'un ou l'autre bloque le processus de façon consciente ou inconsciente. C'était audacieux de proposer cette méthodologie à un groupe comme celui d'aujourd'hui, avec un sujet important à traiter et beaucoup de personnes qui ne connaissent pas la méthode. Ce poste d'observatrice m'a permis de me mettre à la place des volontaires de nos organisations et de ressentir ce qu'ils éprouvent quand nous les confrontons à des méthodologies différentes. »



Pimp your volunteer !

Voici le résultat des réflexions des associations membres du CJC, quel serait le vôtre ?

- Je suis quelqu'un de bien malgré les galères ;
- Prêt-e à participer à un mouvement de **révolte** révolution -> le terme a été changé pour ajouter l'idée de changement, d'évolution plutôt que d'opposition ;
- Attaché-e aux valeurs démocratiques de base ;
- Pas satisfait-e des propositions politiques pour la jeunesse ou la société ;
- Mes valeurs me poussent à m'engager et à m'ouvrir au monde ;
- Ma vie sociale s'enrichit de mes expériences ;
- Des violences vécues à tous les niveaux : familial, scolaire, économique, etc.;
- Un esprit pour jouer avec ses idées et réinventer le monde ;
- Un esprit qui bouillonne, critique envers le monde et la société ;
- Du temps pour trouver ma voie ;
- Pas maître de mon destin ;
- Rêve d'une vie de famille ;
- À la recherche de mes propres valeurs et repères ;
- Soutenu-e dans mes choix par mes parents ;
- Déçu-e d'un monde politique avide de pouvoir et corrompu et pas à la hauteur des problèmes posés dans la société ;
- La discrimination, les stéréotypes et les préjugés, destructeurs de l'image de soi ;
- Je voudrais trouver ma place et donner du sens à ma vie ;
- Fier-ère de m'investir dans un lieu où je me sens reconnu ;
- Je me définis à partir de mes valeurs ;
- Prêt-e à m'engager dans une perspective citoyenne ;
- Je peux compter sur mes amis ;
- Et si... exploration des possibles et nouveaux projets ;
- Un cadre, si je peux le construire et l'accepter ;
- Je veux m'expérimenter comme un acteur qui change le monde ;
- Une identité à construire, en interaction avec les autres ;
- De l'intérêt pour l'engagement ;
- Le monde virtuel participe à la construction de mon réseau social ;*
- Besoin d'une cohérence qui s'appuie sur les valeurs entre les différentes sphères de la vie : boulot, étude, volontariat, etc., qui s'enrichissent mutuellement ;*
- Engagement au travers et par le collectif *
- Engagement (aussi) individuel soutenu par des valeurs humanistes et altruistes (et pas capitalistes) ;*
- ...



Pourquoi "..." ?

La discussion a permis de dégager une constatation : « Tous les traits ne correspondent pas à tous les jeunes volontaires, différents selon les organisations, mais ils pourraient s'y retrouver. » Par ailleurs, un trait supplémentaire comportant des points de suspension a été proposé ; ceux-ci sont envisagés comme un espace pour tout ce qui ne se retrouverait pas dans le portrait, dans le respect de chacun et de son parcours de vie.

Accompagner les jeunes volontaires dans leur parcours au sein des OJ

Durant le débat d'AG du CJC, quatre ateliers, avec participation libre, ont été proposés. Ceux-ci correspondent à quatre types d'actions à mener avec les volontaires. Ces deux pages sont le fruit de ce travail.

Recruter

Le jeune peut entrer via de nombreuses portes dans le monde du volontariat : au service de valeurs pour lesquelles il veut s'investir, dans une association dont il apprécie l'action, pour partager des moments avec des amis qui y sont déjà ou parce qu'un projet l'attire.

Au sein des organisations membres du CJC, les jeunes déjà engagés constituent le meilleur vecteur de recrutement qui soit. Pour cela, ils peuvent être formés, valorisés et même responsabilisés sur la part qu'ils peuvent y prendre.

Dans une autre dynamique, celle du projet, les jeunes volontaires peuvent choisir de s'insérer dans un projet auquel ils adhèrent ou en créer un nouveau. Pour correspondre à ces initiatives, au-delà des propositions d'offres de service des associations ou des volontaires, disponibles sur certaines plateformes, une bourse de recrutement pourrait être réalisée sur base des projets ou idées portés par un ou plusieurs jeunes.

Volontaires de gestion

Pour les participants de l'AG, le recrutement des volontaires de gestion est une préoccupation. Une solution serait de proposer une forme de parrainage ou d'écolage. Cette idée pourrait, d'ailleurs, être étendue aux autres types de volontaires. Par ailleurs, dans les instances, il ne s'agit pas de recruter à tout prix et tous azimuts. Une véritable adhésion à l'objet social, aux valeurs et missions de l'association est essentielle. Dans ce cadre et par rapport aux projets, une vraie transparence, qui associe la possibilité pour les jeunes de les faire évoluer, est primordiale. La fonction de volontaire de gestion suppose d'assumer certaines responsabilités. Pour les autres volontaires, la responsabilisation est progressive, liée à une forme de prise de conscience par rapport à l'engagement.

Évaluer ensemble

Quand les critères d'évaluation ont été choisis par tous et à l'avance, avec des objectifs définis, une forme de sécurité peut être ressentie. Si l'évaluation n'a pas toujours bonne presse, notamment à cause du système scolaire, fonctionner de cette manière redonne confiance dans le bien-fondé du processus évaluatif ; ceux qui évaluent avec les jeunes dans les associations du CJC le constatent.

Quoi ?

Tant les projets, que les activités, les méthodes et les processus peuvent être évalués. Il peut s'agir d'une évaluation quantitative sur base de résultats ou qualitative sur base des missions, de l'objet social de l'association et des valeurs qu'elle porte.

Qui ?

De nombreux acteurs peuvent prendre part aux évaluations : les volontaires, les différentes formes d'instances (AG-CA), les permanents, le public cible (les participants). Dans certains cas, des personnes externes peuvent être conviées au processus.

Comment ?

- De manière transversale, tout au long d'un processus où les évaluations nous accompagnent ;
- En accueillant et respectant chacun, de manière éthique ;
- Avec des formes différentes, mais des outils choisis. Il ne faut pas tout réinventer à chaque fois !

Pourquoi ?

Tout d'abord, les pouvoirs subsidiaires exigent, le plus souvent, des rapports d'évaluation qui attestent des résultats obtenus. Dans le cadre des Organisations de Jeunesse, l'évaluation présente d'autres atouts : les jeunes ont le droit d'essayer, de tester. Si ça ne marche pas comme on le pensait, s'(auto)évaluer permet de rebondir et de se réorienter.

Etre volontaire dans le secteur des OJ, c'est être des CRACS de première ligne, ça mérite un soutien à la hauteur !

Former

Au-delà des moments plus formels, la formation peut prendre des chemins multiples au sein des associations membres du CJC. Ces différentes voies ouvrent des horizons. Ces temps de formation ne préparent pas seulement les volontaires aux fonctions qu'ils occupent, mais permettent de développer des compétences à différents niveaux :

- des savoirs sur des thématiques multiples et variées : juridiques (la responsabilité morale, civile et pénale), pédagogiques (la psychologie du développement par tranche d'âge)... ;
- des savoir-faire : la communication assertive, en passant par les techniques d'animations de réunion ou encore l'hygiène en collectivité ;
- des savoir-être, qui semblent essentiels tant pour les volontaires que pour les organisations qui les accueillent : capacité d'écoute, ouverture, capacité à s'autoévaluer pour évoluer ou autres "softs skills", compétences importantes que ce soit au niveau personnel, social ou professionnel.

Faire participer

Etre moteur, dans l'action, est un mode de participation valorisé au sein du secteur des Organisations de Jeunesse.

Néanmoins, d'autres attitudes adoptées par les jeunes volontaires peuvent être prises en compte telles que, par exemple, l'écoute, l'observation, la réflexion. Il existe des cycles de participation : l'observation d'abord, l'investissement ensuite avec une prise de responsabilités éventuelle, avant de passer à autre chose. Au-delà d'être une préoccupation, la participation des jeunes est un préalable à tous les projets qui sont mis en œuvre. Le fait de s'opposer est un autre mode de participation. Il est sain, dans la mesure où il témoigne d'une possibilité d'expression qui n'est pas toujours présente dans d'autres lieux de vie des jeunes, et cultive leur esprit critique.

Certains obstacles naissent de l'inclusion de publics spécifiques. Néanmoins, leur intégration dans les organisations en tant que volontaires est une réalité. C'est ainsi que, malgré des contraintes réelles, ceux qui n'apparaîtraient, au premier abord, que comme des bénéficiaires ont la possibilité de devenir de véritables acteurs.

Par ailleurs, les obstacles économiques restent une difficulté face aux frais à engager ou aux cotisations (en dehors des gênes ou relégations occasionnées) ; des mécanismes de solidarité devraient pouvoir se mettre en place pour ne pas freiner la participation.

*Un dossier rédigé par Sophie Ducrotois
CJC*

Des notes de synthèse pour poursuivre la réflexion

Quatre fiches *New Laby* (parce qu'elles favorisent la réflexion sur le *labyrinthe* des institutions), supports de ce débat et d'(auto)formation sur l'accompagnement des jeunes volontaires, approfondissent cette réflexion sur le public des jeunes volontaires dans le cadre des Organisations de Jeunesse.

- La première résume, donne les limites et les avantages de l'enquête "Génération Quoi ?" ;
- La deuxième dresse un portrait du grand adolescent, dans une perspective de psychologie du développement en relation avec l'engagement volontaire ;
- La troisième met en perspective les jeunes et les médias sociaux ;
- La quatrième réfléchit à l'inclusion de tous les jeunes, précaires, porteurs d'un handicap ou issus de l'immigration.

Elles sont téléchargeables en ligne sur le site du CJC dans la plateforme de partage d'outils et de publications.



L'engagement des jeunes volontaires : un objet d'études

Depuis sa création, le CJC et ses membres se sont intéressés à connaître au mieux une partie de leur public - les jeunes volontaires - et à déterminer les valeurs qui les animent dans l'engagement dont ils témoignent.

Informations et documents sur la Jeunesse

Dès 1970, avec son bulletin « Informations CJC », qui devient « I&D » (Informations et Documents sur la Jeunesse), le CJC rédige des notes, élabore des recherches, rend compte des dossiers et thématiques qui ont retenu son attention : engagement politique, phénomène d'incroyance, chômage ou objection de conscience sont ainsi des sujets qui y ont été abordés.

Dans la revue Correspondance, de 1972 à 2015, à laquelle se joignait une revue de presse, l'un des objectifs initiaux est de rendre compte de la manière dont les jeunes se perçoivent ou sont perçus.

Des études successives sur l'engagement des jeunes

1974 : Journée d'étude « Jeunes, rôle politique et valeurs ».

1979 : « Jeunes en mouvement vers une autre société », sujet de la première Manifête qui allie la revendication à la rencontre conviviale et réunit 12.000 jeunes (500 étaient espérés).

1983 : « Un peu de sens », réflexion sur l'engagement, la foi et le sens de la vie dans une société en rupture culturelle (publication qui a un retentissement ailleurs dans la francophonie, notamment, au Canada). Chapitre sur le sens de l'engagement et de l'évangélisation en milieu pluriel.

1993 : « Ailleurs est aussi un Pays », Jeunes, immigrations et mouvements associatifs : recherche sur l'engagement avec des jeunes d'appartenance musulmane.

Des études quantitatives ou qualitatives sur le public des OJ ont conduit les actions et revendications de la fédération.



1ère Manifête.

Le Ministre de la Culture et le Secrétaire Général du CJC, Bernard Quinet.

1997-2000 : « Jeunes, valeurs et engagements », enquête qualitative à partir des témoignages et récits de vie des jeunes volontaires. Le processus est très intéressant, mais, en 20 ans, les jeunes ont un peu changé... (parution de l'étude en 2001).

2007-2009 : « L'engagement volontaire des jeunes » : actualisation d'un projet de 2003, qui a précédé un outil de valorisation et d'accompagnement des volontaires, la « Boc's », et été l'objet d'un colloque.

Les deux dernières études sont téléchargeables en ligne sur le site du CJC : www.cjc.be/-Outils-publications-.html

Sophie Ducrotois
CJC



Parole aux OJ

« Acte ton droit », le droit des étrangers revisité !

En ce début 2017, un nouveau groupe d'action vient de faire son entrée au Conseil Jeunesse Développement (CJD) : « Acte ton droit », un projet qui allie témoignages et connaissances théoriques en droit des étrangers.

Pour Tamara et Gaëlle, « le droit des étrangers, bien plus que de simples casus, c'est avant tout une histoire humaine et des trajectoires de vie. » Fortes de cette conviction, ces deux anciennes étudiantes en droit cherchent à bâtir un pont entre la future génération de juristes et les personnes immigrées en Belgique. Par le biais d'un outil pédagogique expliquant les principes fondateurs du droit des étrangers, les membres d'« Acte ton droit » invitent les étudiants en droit de l'ULB à vulgariser ces principes et à se rendre sur le terrain, à la rencontre des premiers concernés par le droit des étrangers, à savoir les migrants eux-mêmes. Mais « Acte ton droit » ne compte pas s'arrêter en si bon

chemin et se fixe comme challenge supplémentaire d'impliquer et de mobiliser les personnes migrantes dans la construction et la diffusion de l'outil. Ainsi enrichi du vécu des personnes, le groupe espère s'ancre un maximum dans le réel.

Premier défi pour ce jeune groupe : se constituer une team et se former. Le CJD accompagnera « Acte ton droit » dès ses premiers pas, notamment, en lui faisant profiter de sa longue expérience en droit des étrangers et des permanences juridiques ainsi qu'en leur proposant un accompagnement sur mesure.

*Manon Lesoile
Conseil Jeunesse Développement*

Brisons l'engrenage infernal !

En novembre dernier, Vie Féminine a lancé une nouvelle campagne contre les violences faites aux femmes. D'une durée de deux ans, cette campagne s'intitule « Brisons l'engrenage infernal ».

Il a perdu le contrôle... Ce n'est arrivé qu'une seule fois... C'est pas si grave... C'était juste pour rire...

Telles sont les petites phrases avec lesquelles Vie Féminine a souhaité introduire et illustrer sa dernière campagne. Ces quelques mots, souvent entendus dans la vie de tous les jours, participent à la banalisation des violences dont les femmes

sont victimes. Pourtant, comme ne cesse de le rappeler l'association, il n'y a pas de petites violences contre les femmes. Tolérer l'une ou l'autre forme de violence, c'est en accepter le principe et légitimer toutes les autres. A l'image de l'engrenage, symbole de la campagne, les différentes formes de violences s'articulent et s'alimentent mutuellement ; le tout créant un système de domination au sein duquel les droits et l'intégrité des femmes sont bafoués. Il est donc impératif de dénoncer et de combattre toutes les formes de violences envers les femmes.

Des chiffres qui font froid dans le dos

Les statistiques parlent d'elles-mêmes et sont souvent plus explicites qu'un long discours. Chaque année, en Belgique, 60.000 femmes subissent la violence de leur compagnon ou ex-partenaire tandis que 3000 femmes sont victimes d'un viol. En 2013,

ce sont 119 femmes qui ont perdu la vie sous les coups de leur (ex)partenaire.

Malgré cela, Vie Féminine constate que s'attaquer à ce fléau ne semble pas faire partie des priorités des pouvoirs publics. Depuis 2001, un plan d'action national contre les violences faites aux femmes est élaboré tous les quatre ans ; il a pour objectif de coordonner les politiques en matière de violence aux différents niveaux de pouvoir. Dans son communiqué de presse, l'association dénonce le fait que « ces plans énumèrent des mesures mais sans qu'aucun budget propre ne leur soit alloué pour les réaliser. La lutte contre les violences faites aux femmes repose essentiellement sur le secteur associatif, lequel est régulièrement amputé de ses financements publics [...] ».

A travers cette campagne, Vie Féminine souhaite mettre en lumière les réalités des violences vécues par les femmes et en révéler l'ampleur pour donner lieu à une prise de conscience collective et une implication forte des politiques dans ce combat. La route semble malheureusement encore longue...

Il n'y a pas de « petites » violences contre les femmes.



Vanessa Pitaels

CJC

Source : www.engrenageinfernal.be



Qui est derrière cette campagne ?

Vie Féminine est un mouvement féministe d'éducation permanente, créé par et pour les femmes. En Wallonie et à Bruxelles, Vie Féminine rassemble des milliers de femmes de tous âges et de toutes origines. Au sein de ce vaste réseau, elles tissent des solidarités, savourent le plaisir d'agir collectivement, cheminent vers leur autonomie, se mobilisent pour que notre société devienne plus égalitaire, plus solidaire et plus juste.



© Chr. Renders

Portrait

Oh ! Qu'elle est belle notre chance



On ira écouter Harlem au coin de Manhattan

On ira rougir le thé dans les souks à Amman (...)

*On lèvera nos yeux sur le plafond de la chapelle Sixtine
Et on lèvera nos verres dans le café Pouchkine*

Oh ! Qu'elle est belle notre chance

Aux mille couleurs de l'être humain

*Mélangées de nos différences
A la croisée des destins*

J'aime l'ouverture à l'universel et aux différences, la part de rêve, le rythme dynamique, le souffle d'espérance de cette chanson de Zaz (et non Zazie), chanteuse à la voix grave que m'a fait connaître un couple d'amis. Je suis un fan des chansons actuelles, profanes et religieuses, porteuses de sens et qui l'expriment dans un rythme qui réveille, parfois décoiffant, tel Rock Evangile de Brigitte et Jean-Paul Artaud. Oui, il s'agit d'aller partout, au besoin à vélo électrique pour les régions vallonnées ! A la rencontre des personnes pour construire un monde plus juste et plus fraternel, dans l'esprit de l'Evangile.

Comme Conseiller Théologique du CJC, j'ai la chance de pouvoir l'accompagner dans sa recherche d'un sens ouvert et dans sa manière de choisir et de vivre une identité chrétienne, une de ses Options fondamentales, par une parole de confirmation ou d'interpellation, en évaluant l'ensemble de ses choix à la lumière de la vie et du message de Jésus de Nazareth. J'aide donc ses responsables à garder la ligne !

Mon rôle consiste également à faciliter les relations avec l'Eglise institutionnelle même si, pour moi, il s'agit d'abord de faire Eglise là où l'on vit, en bâtissant une véritable communauté, et de se demander ce que les OJ elles-mêmes peuvent apporter à l'Eglise.

Il me semble important d'appuyer l'engagement socio-politique du CJC au service des Jeunes. Dans toutes les réunions auxquelles je participe régulièrement, je suis témoin d'une écoute véritable et d'une vraie démocratie participative, ce qui n'est pas si fréquent. Car le CJC se définit principalement par une construction collective permanente avec ses membres. Une autre de ses qualités est sa capacité à auto-évaluer continuellement son propre mode de fonctionnement.

Je termine mon deuxième mandat début mai : en selle pour de nouvelles aventures !

*François Philips s.j.
Conseiller Théologique du CJC*

Fédération d'Organisations de Jeunesse reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Le Conseil de la Jeunesse Catholique (CJC) regroupe 21 associations œuvrant dans le domaine de la Jeunesse.



CONTACT
Conseil de la Jeunesse
Catholique
Rue des Drapiers 25
1050 Ixelles
02 230 32 83
cjc@cjc.be
www.cjc.be

Pour suivre l'actualité des Organisations de Jeunesse, rendez-vous sur la plate-forme

ORGANISATIONS
DE JEUNESSE.be

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles,
de la Région wallonne et de la Région Bruxelles-Capitale.